

Mgr Haggiar, archevêque du Haurand, vient d'annoncer à la Propagande le retour de 700 Grecs du village Ainelicar.

“ Les notables de ce pays, précédés de leur pasteur, le révérend Georges Caré, se sont présentés à l'archevêque et ont abjuré entre ses mains. Après les avoir instruits des dogmes opposés à leurs erreurs et leur avoir fait prononcer une rétractation formelle, Mgr Haggiar les a admis à la réception des sacrements. Il a envoyé des moines salvatoriens pour administrer cette nouvelle paroisse.

“ Des nouvelles non moins consolantes sont adressées par Mgr Bracco, patriarche de Jérusalem. Depuis 1876, ce prélat avait envoyé des missionnaires à Karac, capitale du pays de Moab, où se trouve une nombreuse chrétienté grecque dissidente. Près de 200 schismatiques, c'est-à-dire toute la tribu, instruits par les prêtres de Mgr Bracco, sont revenus à l'unité. Comme ce pays est livré à l'anarchie, il est souvent en guerre avec les Arabes du voisinage.

“ A la suite d'un grave conflit entre chrétiens et musulmans, une partie des habitants, et parmi eux beaucoup de catholiques, résolurent d'émigrer. Mgr Bracco leur obtint les ruines et le territoire de Madaba, où les missionnaires s'établirent aussi en 1880. Il y a un an, les schismatiques restés à Karac commencèrent à faire des instances pour que l'un des missionnaires de Madaba revint parmi eux.

“ Cette année, leurs prières furent si pressantes qu'il fallut y faire droit. Un prêtre se rendit à Karac et trouva le peuple très bien disposé. Plus de 500 schismatiques lui demandèrent à être admis dans l'Eglise romaine, et beaucoup d'autres se montrèrent prêts à les suivre. La population de Karac étant simple et partant plus accessible à la grâce divine, il y a lieu d'espérer une ample moisson pour le catholicisme.”

* * *

On annonce de Londres la mort de Mgr Amherst, évêque catholique de Northampton, Angleterre.

* * *

Mgr le comte de Chambord est mort à Frohsdorf, le 24 août dernier. Cette mort a causé dans le monde entier une douloureuse émotion, émotion d'autant plus poignante que le mieux, qui s'était produit dans l'état de l'auguste malade, avait ranimé les espérances et permettait de croire que Dieu daignerait conserver à la France ce prince dont elle a tant besoin.

Remarquable coïncidence, Mgr le comte de Chambord est mort la veille de la fête de son saint aïeul, Saint-Louis, et le jour où M. le comte de Paris, son héritier d'après le droit monarchique, atteignait sa quarante-huitième année.

Mgr le comte de Chambord n'a pas régné, et cependant il occupera une des premières places parmi ces rois illustres qui ont régné pendant tant de siècles sur la France et qui avaient placé notre ancienne mère-patrie à la tête des nations.

L'auguste défunt laisse à son héritier le plus beau et le plus en-